

PAULLAC. Les étudiants de BTS Négociation et relation client du lycée Odilon-Redon à Pauillac, ont récolté en quelques jours 50 kg de denrées alimentaires, cosmétiques, produits d'hygiène et fournitures scolaires à destination des étudiants précaires. Une initiative solidaire née d'un projet d'application pratique et de beaucoup de bonnes volontés.

Les étudiants du lycée Odilon-Redon mobilisés contre la précarité

✓ Raphaëlle CHARGOIS

« **M**aman disait : "La vie, c'est comme une boîte de chocolats ; on ne sait jamais sur quoi on va tomber", philosophe Forrest Gump dans le film du même nom. De la même façon, c'est une simple vente de chocolats qui a prévalu à la création de l'association Adeor en 2019, même si ses fondateurs étaient bien loin de se douter de la façon dont elle allait évoluer. Car Adeor, pour « Association des étudiants d'Odilon Redon », n'était au départ qu'une simple organisation fondée par les élèves du BTS NRC (Négociation et relation client), afin de valider leurs compétences théoriques par une application pratique. « La compétence vente en

en réunion en collaboration avec des entreprises. » Cela s'est traduit par une vente de chocolats. Mais « par la suite, on s'est demandé comment dynamiser l'association par des actions sociales ou écologiques concrètes mettant en valeur notre formation et notre lycée, tout en aidant les autres étudiants dans leur vie quotidienne, pour trouver des stages ou des colocations, par exemple », précise Clara Gignoux, étudiante de deuxième année de BTS NRC et actuelle présidente de l'association.

Les élèves de BTS NRC évoquent donc l'idée de mettre en place une première action solidaire en faveur des étudiants avec leurs professeurs. Marion Audet, professeur de relations clients et négociations et d'autres de ses collègues du lycée Odilon-Redon suggèrent l'idée d'une collecte alimentaire. L'initiative séduit aussitôt les élèves. « Avec la situation actuelle du Covid-19, on a vu que beaucoup d'étudiants étaient en difficulté, poursuit Clara Gignoux. Nous, on est plutôt chanceux, car pour la plupart, on vit chez nos parents ; avant le confinement, on avait toujours cours en présentiel... Alors on a eu l'idée de faire quelque chose pour aider les étudiants localement. »

Les deuxièmes années de BTS NRC contactent d'abord la Banque alimentaire, mais l'action ne peut pas se faire. Ils appellent ensuite le CROUS (Centre régional des œuvres universitaires et scolaires) de Bordeaux, qui leur fournit le contact de la fédération ATENA, à Talence. ATENA, pour Association territoriale des étudiants aquitains, est une fédération regroupant plusieurs associations de l'Académie de Bordeaux et dont le but est de porter, défendre et promouvoir les projets et intérêts des étudiants de l'académie en les remettant au cœur

« En à peine trois jours et demi, on a réussi à rassembler près de 50 kg de dons de tout type ! »
Clara Gignoux, présidente de l'Association des étudiants d'Odilon-Redon (Adeor).

réunion est très difficile à obtenir, explique ainsi Morgane Lambert, étudiante de première année et future trésorière de l'association. Le but de l'association était donc d'organiser des opérations de vente



De gauche à droite : Saona Mi-Poudou, future secrétaire de l'association ADEOR, Gaëtan Boutillier, futur président et Clara Gignoux, présidente en exercice.

PHOTO CLARA GIGNOUX



De gauche à droite : Yoann Olivier, membre du conseil d'administration de l'association ATENA, à Talence, Clara Gignoux, présidente d'ADEOR, et Marion Audet, professeur de relations clients et négociations pour le BTS NRC au lycée Odilon-Redon de Pauillac, lors de la remise des denrées collectées, samedi 3 avril 2021.

PHOTO STÉPHANE GIGNOUX

des projets associatifs. Elle comporte notamment Le comptoir d'Aliénor, une épicerie sociale, solidaire et culturelle basée sur le campus de Talence. Les jeunes bénéficiaires peuvent venir y faire leurs courses. Ils ne paient alors que 10 % du prix initial du produit. « La personne qui a récupéré la collecte m'a dit par exemple que la semaine dernière, un étudiant était venu y faire une semaine de courses et n'avait payé que 5 euros », se réjouit Clara Gignoux.

Une organisation éclair

L'affaire est vite entendue : les étudiants du BTS NRC organiseront la collecte de denrées et un représentant d'ATENA se chargera de les récupérer pour les distribuer au Comptoir d'Aliénor. Mais le temps presse : les vacances approchent et avec elles, les dates de départs en stage et la menace latente d'un nouveau confinement. Soucieux de ne pas perdre de temps, les élèves de deuxième année de BTS NRC rallient leurs homologues de première année, font des affiches qu'ils placardent

en divers endroits du lycée avec l'accord de leur directeur ; relaient l'information sur Instagram et les divers réseaux sociaux ; vont dans les classes pour présenter leur association et leur action aux autres élèves d'Odilon-Redon.

« Tout est allé très vite, semble encore s'étonner Clara Gignoux, manifestement ravie. Il y a deux semaines, on a commencé à préparer les affiches et à en parler sur Instagram. Le ramassage des produits a eu lieu vendredi 2 avril dans trois points de collecte : devant la salle des profs, devant la vie scolaire et le foyer des élèves. En à peine trois jours et demi, on a réussi à rassembler près de 50 kg de dons de tout type : des produits alimentaires, d'hygiène, des cosmétiques et des fournitures scolaires, comme des cahiers, des stylos, etc. »

Samedi 3 avril, Yoann Olivier, membre du conseil d'administration d'ATENA, est venu récupérer tous les produits comme convenu. Le troisième confinement a de fait stoppé la mobilisation en élignant les élèves de l'établissement scolaire, mais les membres d'Adeor sont bien décidés à ce que cette suspension d'activité

ne soit que temporaire. « On espère réorganiser une collecte pendant une semaine au déconfinement, promet la jeune présidente. On a vraiment très envie de continuer dans cette optique, car plusieurs étudiants, professeurs et personnels de l'établissement nous ont contactés car ils souhaitaient continuer à donner, même quand cela n'a plus été possible. On a bien vu qu'ils étaient tous intéressés et solidaires de cette action. »

Si d'aventure, la reprise des cours était empêchée, le Covid-19 ne mettrait pas un terme à l'association ni à cet élan de solidarité : la relève d'Adeor est assurée. Gaëtan Boutillier, Saona Mi-Poudou et Morgane Lambert, étudiants de première année, ont déjà fait connaître leur envie de reprendre l'association l'an prochain, en assumant respectivement les fonctions de président, secrétaire et trésorière. Ils ont en outre activement participé à cette première - et certainement pas dernière - collecte.